

La Parole de Dieu

Que le peuple de Dieu sorte du monde et qu'il se sanctifie. Seigneur le Maître, parle en paraboles, exhortant à la veille et à l'obéissance

.... Oh, réveillez-vous! Paix à vous! Voilà Je suis descendu chez vous, Mes petits enfants, mais pas en chair comme autrefois, mais en Esprit. Je ne suis pas venu chez vous pour chercher vos choses, mais pour chercher vos âmes. Je suis descendu dans le bûcher pour parler à Mon peuple. Voilà, Je suis venu et Je vous parle pour que vous ne souffriez pas la douleur qui vous menace. Renforcez votre foi, Mes enfants, multipliez la foi, pas les chères vêtements. Heureux les yeux qui ne voient pas et qui croient, et malheur à ceux qui voient, entendent et ils ne croient pas.

Oh, toi, le monde, maintenant tu ne Me connais pas, mais il vient le temps où tu vas tout connaître, car voilà ce que le Père a fait parler dans une poignée de glaise! Je suis venu de nouveau sur la terre pour guérir le paralytique dans son lit. Voilà, Mes enfants, il se tient devant vous cette chair. Elle était morte et Je l'ai ressuscitée, elle a été malade et Je l'ai guérie. Pas par les docteurs du monde, mais par les docteurs célestes. Cherchez-la, Mes enfants, tant qu'elle existe. Ne cherchez pas Mon vase, mais cherchez l'Esprit.

... Oh, les frères, vous avez oublié la voie de l'église. Oh, les frères, pourquoi faites-vous cela, Mes enfants? Voilà, les églises sont vides, mais les tavernes sont pleines. Ouvrez vos cœurs! Glorifiez Dieu! Chantez et glorifiez-Le, de tout votre être!

... Oh, les frères si Mes paroles viennent du diable, alors, votre foi d'où vient-elle? Si Mes paroles mènent à l'enfer, alors vos faits et votre incrédulité, où vont-ils vous conduire? Oh, je ne suis pas venu pour vous égarer, et Je suis venu pour souffrir des épines, Je suis venu chercher la brebis perdue.

... Oh, Il n'y a plus d'amour entre vous, il est disparu tout à fait. Pourquoi, les fils, vous êtes-vous refroidis? Ne savez vous pas que l'amour couvre tous?

... Ne mettez pas de vin nouveau dans des vieux vases. Confessez-vous de nouveau. Voilà, vos faits sont arrivés en haut. Ne soyez pas comme le bois destiné au chauffage.

... Je suis venu et J'ai trouvé la terre pleine d'avortements, pleine de jurons. Oh, c'est cela que J'ai trouvée. Oh, il y a quelque chose qui se perd, c'est un enfant, c'est une vie qui se perd. Oh, les frères, que de tristesse il y a dans le ciel à cause de ces vilaines faites que vous faites ! Vous M'injuriez Moi et les choses saintes. Oh, les frères, multipliez les bons faits. Chez vous, Je n'ai pas trouvé de bons faits. Mon visage, où est-il? C'est qui Satan est devenu son maître. La terre s'est remplie de méchancetés. Voilà, J'ai annoncé que c'est le feu qui arrive et vous, pourquoi dites-vous qu'il ne vient pas?

... Je suis venu en chair et vous M'avez crucifié. Je suis venu en Esprit et Je vous montre, et Je vous appelle et Je vous dis d'avoir confiance en Moi.

... Voilà ce que Je vous dis: sortez de ce monde, de ses infamies, c'est-à-dire: fierté, ivresse, débauche, mensonge. Sortez du Babylon de ce monde. Oh, voilà, un ange a jeté une pierre dans la mer et, de la manière qu'elle s'en va, c'est de la même manière que ce babélisme sera jeté au feu.

... Sur le foyer roumain il y a les corps des saints, car, depuis longtemps la Roumanie aurait été divisée, mais ayant ces corps sur son foyer, Ma Mère M'as supplié de vous protéger car, si elle ne priait, Je vous laisserais au bon gré des vents.

... Mon Père s'est habillé en Son Fils, d'un mauvais vêtement, en haillons, et a demandé charité à un homme riche, qui lui a dit: «va travailler, travaille! Pourquoi es-tu paresseux?». Et voilà ce que le Père a fait. Il a mis un vêtement luxueux et S'est présenté de nouveau au richard. Quand celui-ci L-a vu, il L-a invité à table. Lequel des deux le richard a-t-il reçu? Oh, s'il n'existait pas de pauvres sur la terre, il n'y aurait personne dans le paradis.

... — Oh, les fils, voilà ce que Je vous demande: croyez-vous au jeûne, à l'église, à la prière, aux saints mystères, à la croix, en croyez-vous?

— *Oui, Seigneur!*

— Alors, pourquoi ne les utilisez-vous pas ? Utilisez-les, Mes enfants.

Voilà ce que Je vous demande: croyez-vous au le bistrot, aux incantations, aux sorcelleries, à la débauche, et aux autres infamies de satan? En croyez-vous?

— *Non, Seigneur!*

Alors, pourquoi les faites-vous ? Pourquoi y allez-vous? Voilà ce que Je vous dis: Je suis allé dans un salon de danse et J'ai trouvé un démon en dormant, il n'avait pas de travail avec personne, car tous étaient les siens. Je suis allé dans une église et de la porte à l'autel était une multitude de démons avec tous les infamies: inimitié, fierté, ivresse, pensées de débauche, tabac. J'ai trouvé le prêtre même en fumant dans l'autel. Mais vous, les enfants, ne jugez pas, car il y a qui le faire.

... Oh, Mes enfants, Je ne suis pas venu pour causer des dommages, et vous dire des mensonges. Je suis venu pour vous dire de vous aimer les uns les autres. Oh, le Père vous regarde et Il ne trouve pas parmi vous des âmes à Son plaisir, pour compléter les places dans l'Empire des cieux. Voilà, les places attendent et il n'y a personne à les occuper. Voilà, un chrétien dit qu'il ne peut pas renoncer à la viande.

... Voilà, les frères, Je suis venu jeter du feu sur la terre. Il y aura deux à se lever contre trois. Priez pour avoir de la sagesse. Il se lève le père contre le fils, la belle-mère contre la belle-fille, la mère contre la fille. Où qu'il va le mauvais esprit, l'esprit du satan, il n'y a pas d'amour, il n'y a pas de Dieu, et le diable produit de l'inimitié, du chagrin et il sème de la discorde.

Voilà, les enfants, Jésus-Christ est venu au milieu de vous, et Il regarde à gauche et à droite, et Il n'est pas venu seul, mais avec les douze disciples. Il regarde le blé, car, voilà, il est grandi l'ivraie et aussi la pélamide. Et un apôtre Lui dit: «*allons arracher l'ivraie, Seigneur*». Mais le Seigneur dit: «*Laissez-le pousser, et faites bien attention de ne pas arracher le blé en même temps que l'ivraie. Laissez-le pour la moisson car, le blé sera mis dans les greniers et l'ivraie sera mis au feu*». Oh, Mes enfants, un quart c'est du blé et trois autres de l'ivraie. Sur le champ il y a eu de bonne emblave et satan a semé de l'ivraie. Sur le champ ont été de bonnes sources, mais elles sont devenues amères, à cause de la poussière. La bonne source c'est l'église, la mauvaise source c'est la taverne et l'ivraie ce sont les mauvais gens. Qui a fait ces sources amères? C'est le diable.

Vous ne savez pas ce qu'on prépare. Vous avez des yeux mais vous n'en voyez pas, vous avez des oreilles mais vous n'en entendez pas ce qu'on prépare pour vous. Je n'ai pas peur, car Je suis en Esprit, et Je vole par-dessus, mais J'ai grande pitié de Mon vase.

... Elle pleure, Ma Mère, parce que tu pries la tête découverte. Malheur à la femme qui se coupe ses cheveux! car le diable a fait son nid dedans. Pourquoi déshonorez-vous votre tête? Car déshonorée sera devant Dieu la femme à nu-tête. Qu'elle se rase ses cheveux, afin d'avoir honte d'aller ainsi.

... Ne soyez pas de bûchers à épines ceux qui piquent. Voilà, Je suis descendu dans un bûcher, pas dans un vase à grand prix, beau et clair, mais dans un vase pourri par la souffrance, dans un vase d'ordures, inapprécié ni par l'érudit ni par le richard, mais sur une paille Je suis descendu. Pourquoi le jugez-vous encore? Même aujourd'hui, Moi Je guéris les malades, les aveugles, les infirmes. N'appréciez pas Mon vase, Mes enfants, mais son don. Vous appréciez d'habitude les vases de marbre, plus que ceux de glaise. Celui qui aime Dieu, aime aussi Mon vase, mais vous, vous détestez Mon vase. Le Père aime Le Fils, et le Fils aime le Père, et le vase et l'Esprit viennent de la Sainte Trinité.

... Oh, il va venir une grande famine, et tu ne pourras pas vivre sans Dieu. Voilà venir une grande sécheresse et famine de la parole sainte de Dieu.

... Voilà, celui qui veut se marier, ne l'empêchez pas! A celui qui ne désire pas, ne l'y obligez pas, pour ne pas être jugés, car le mariage ira jusqu'au grand jugement, jusqu'à la fin.

Le 1/14 mai 1957